

**SMALL GRANTS FOR THE AFRICAN  
YOUNG WATER AND SANITATION**

*Juil-Nov. 2017*

**Titre du Projet : Gestion de boues de vidanges  
dans les villes africaines subsahariennes :  
renforcement du système de gestion des eaux usées**



**Contexte & Introduction :** Dans la ville de Lomé, la situation actuelle de l'assainissement révèle un ensemble d'insuffisances qui engendre une dégradation de la qualité du cadre de vie des populations. Dans certains quartiers de la ville comme Nyékonakpoè, Bè Kpota, et Dogbéavou, adewui, Gbadago... la population cohabite avec les déchets liquides compte tenu du sous équipement et quelques fois des ouvrages de gestion des effluents d'assainissement autonomes (évacuation et traitement des déchets liquides).

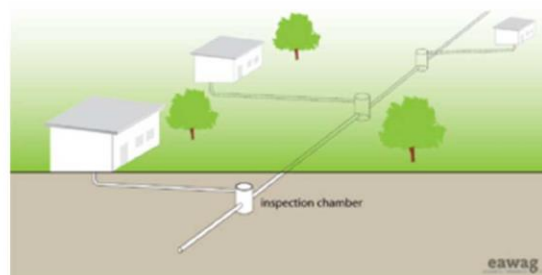
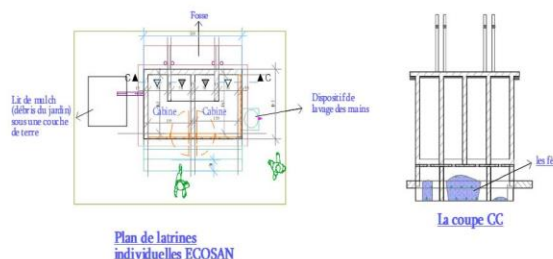
De plus, il faut préciser que certains ménages ne disposent dans leur concession ni de puisards, ni de puits perdus et déversent par conséquent leurs effluents dans la rue, dans les caniveaux de drainage d'eaux pluviales vers la lagune et ceci sans traitement. Il faut souligner qu'il existe depuis 1964 un réseau embryonnaire d'eaux usées géré par la société togolaise des eaux dont seule une minorité en a accès.

**But et Objectif :**

La présente étude qui se veut un renforcement du système de gestion des eaux usées dans la ville de Lomé nourrit des objectifs spécifiques qui passent par :

- La proposition des ouvrages de gestion des eaux usées domestiques et excréta appropriés ;
- la promotion de l'utilisation des ouvrages appropriés de gestion des eaux usées domestiques et excréta ;
- la sensibilisation de la population quant à la gestion des eaux usées.

**Synthèse des principales activités menées**



**Résumé des principales activités menées (suite & fin )**

Afin de mener à bien notre étude, nous avons adopté une démarche méthodologique subdivisée en plusieurs étapes. Cette approche est basée sur la revue et l'analyse documentaires, un échantillonnage raisonné, l'observation, les entretiens directifs ou semi directifs avec l'administration de questionnaire le cas échéant, et l'utilisation d'autres méthodes d'investigations selon les cas.

**Recherche documentaire**

Nos premières investigations pour aborder ce sujet se sont axées sur la recherche documentaire principalement effectuées à la bibliothèque Michel COQUERY de l'EAMAU. Ainsi nous avons consulté des rapports de mémoire qui traitent de notre sujet.

**Les observations directes sur le terrain**

Nos premières visites ont consisté à ressortir les principaux problèmes de la ville de Lomé en général et du quartier Gbadago en particulier. Cette étape a consisté à dresser un état des lieux, et a suscité en nous d'épineuses interrogations ayant fait l'objet de motivation pour notre future enquête.

**Les enquêtes et traitement des données**

C'est la phase qui nous a permis de sonder grossièrement les réalités du terrain. Dans sa pratique nous avons procédé à différentes prises de contacts avec les personnes et structures impliquées dans tout ce qui est lié aux eaux usées domestiques ; en premier les acteurs publics, les personnes ressources, les chefs de ménages. Ces différents contacts nous ont permis d'authentifier la problématique de notre recherche et de formuler le thème. Ils nous ont permis aussi de rédiger les questionnaires d'enquête sur le terrain dont la fiche d'enquête se trouve en annexe de notre mémoire.



**Résultats :** En se référant aux résultats de nos enquêtes, nous avons pu constater que la population de GBADAGO se trouve dans des conditions impropres d'assainissement. Les latrines traditionnelles, les fosses septiques et les puits perdus sont dans beaucoup de cas de nuisance, et en particulier sont source de contamination de la nappe phréatique. L'état des lieux actuel de l'assainissement du quartier est dû, d'une part au fait que les ouvrages d'assainissement datent de très longtemps et sont très souvent, soit mal construits ou mal entretenus. D'autre part, cette situation est due non seulement à l'absence des stations de traitement des eaux usées domestiques et boues de vidange, mais aussi au manque de systèmes de contrôle de la gestion de l'environnement en matière d'assainissement.

Par ailleurs, l'analyse sur la perception de la population, de leurs habitudes de vie en matière de gestion des effluents d'assainissement autonome sur la pollution des ressources en eau et sur la santé humaine nous permet de dire que, les hommes comme les femmes ont pratiquement les mêmes perceptions du phénomène, mais dans les deux cas, plus le niveau d'étude est élevé plus on est conscient des risques de pollution des ressources en eau. En général la majorité des enquêtés estime être conscient que les eaux usées domestiques et les boues de vidange déversées dans la nature sont susceptibles de polluer les ressources en eau (eaux de surface, nappe phréatique etc.).

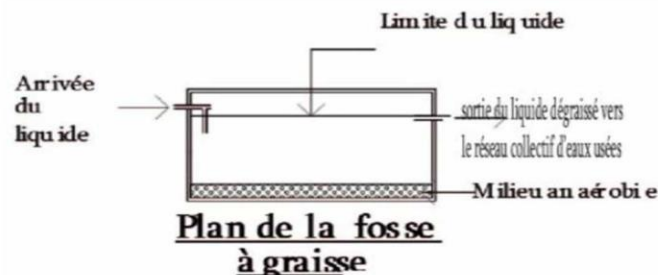
A la suite de nos entretiens individuels, il ressort que la population semble prendre conscience de l'impact sanitaire du phénomène. Au total 143 ménages ont accepté fermer les latrines pour la construction de nouvelles latrines plus adaptées s'ils sont accompagnés ; ce qui nous a donc conduit

**Conclusion :** La protection de l'environnement et l'assainissement dans la capitale du Togo se sont avérés jusqu'ici peu performants. Particulièrement en ce qui concerne la gestion écologiquement rationnelle, des déchets tant solides que liquides dans le secteur du commerce et auprès des ménages.

D'une manière générale, l'analyse de l'état des lieux nous a révélé une mauvaise exploitation des ouvrages d'assainissement pluvial existant et un manque important des ouvrages de qualité de gestion des eaux usées domestiques. Les résultats d'enquête ont par ailleurs révélé que la pauvreté de ménages est également une cause suffisante.

**Recommandations:**

- l'extension de l'ancien réseau de gestion des eaux usées.
- l'aménagement de latrines individuelles et publiques de types ECOSAN avec dispositif de lavage des mains après les toilettes ;
- l'aménagement de lavoir avec fosse à graisse dans chaque lot pour la gestion des eaux usées ménagères;
- l'aménagement de filtres bactériens percolateurs avec bacs à eau pour recueillir l'eau filtrée au niveau des lieux où s'exercent les activités socio-économiques.



**Ce projet a été implémenté par Eau Assainissement pour l'Afrique**

L'Agence Intergouvernementale « Eau et Assainissement pour l'Afrique » en abrégé EAA ou « Water and Sanitation for Africa » en abrégé WSA est la nouvelle dénomination de l'ancien Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement CREPA créée en 1988 à Ouagadougou au Burkina Faso. L'Agence EAA se repose désormais sur trois organes opérationnels : La Fondation EAA, qui est une entité sociale à but non lucratif dont la mission est de favoriser l'épanouissement de chaque Africain à travers l'accès aux services innovants et durables d'eau et d'assainissement; le Centre de Recherche et des Compétences EAA, qui a pour but le développement et la promotion d'approches et de technologies des différents domaines de l'eau et de l'assainissement mais également d'un capital humain responsable et promoteur de changement dans les pays africains; et l'agence d'exécution, dont la mission est de créer des opportunités d'investissement et de favoriser l'accélération de la mise en place d'infrastructures performantes en Afrique en vue du renforcement des capacités des acteurs du secteur HAEP.



*Ce projet a été financé par le Gouvernement Américain*



**Une Initiative de l'Association Africaine de l'Eau**



Côte d'Ivoire, Abidjan

Tél : (+225) 22 49 96 11 / 22 49 96 13

Fax : (+225) 22 49 23 30

Email : [contact@afwa-hq.org](mailto:contact@afwa-hq.org)

**African Water Association**